

Ford Battery Manufacture Helps Canadian Industry



Canada are now actively engaged in the manufacture of parts and materials required in the building of Ford cars at the Ford company's main factory at East Windsor, Ontario. The upper photo shows the assembling of Ford batteries at the plant of the Willard Storage Battery Company, Limited. Workmen are sealing, burning on the top connectors and applying the identifying marks to the batteries. Below, workers at the Ford-O-Lite Storage Battery Company, Limited, factory are operating a large machine which fills the lead grids, or metal backbones of the batteries, with a paste of active materials.

ST-LEONARD

M. et Mme Paul Michaud de Montréal passent quelque temps chez leur fille, Mme Jos. Daigle. — M. Patrice Daigle de Caribou, Me, était de passage à St-Léonard, dernièrement. — Mme Georges Cloutier passe une semaine à Campbellton, où elle visite une amie, Mlle Corinne Harquail. — M. et Mme Alex. Albert d'Edmundston visitent leurs parents dimanche dernier à St-Léonard. — Mme L. W. Akroy de Campbellton passe une quinzaine en visite chez ses parents de St-Léonard. — M. et Mme Dave Cyr de Port Fairfield étaient de passage ici, dimanche dernier. — M. Jos. P. Violette est arrivant de Montréal, où il fait visite à ses deux filles religieuses. — M. et Mme Alex. Moore et leurs deux fillettes de Old Town, Me, ont

ST-LEONARD

passé quelques jours en promenade chez MM. Camille et Maxime Violette. — Nous saluons avec plaisir l'arrivée d'un nouveau vicaire, dans la personne de M. l'abbé Gonzague Daigle, nouvel ordonné, natif de St-Charles de Kent. Naissance — M. et Mme Jos. J. Daigle font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie, Lorraine, Parrain et marraine: M. et Mme Dr. Emile Nadeau, Porteuse Mme Jos. Duplessis. — M. et Mme René Parent et leur petit-fils Royal, ainsi que Mlle Marguerite Lagueux de Augusta, Me, étaient en promenade depuis plusieurs jours chez des parents et amis de St-Léonard. — Mlle Céline Gervais a visité les Religieuses de l'Hôtel-Dieu et des amies à St-Basile, et à Edmundston la semaine dernière. — M. et Mme Léo Roy et leur fille Jeanne, sont retournés à Montréal samedi dernier après avoir passé

ST-LEONARD

deux semaines chez Mme Alfred Roy, mère de M. Roy. — Mlle Yvonne Desjardins est retournée à Montréal, cette semaine, après avoir passé deux mois de vacances dans sa famille. ENTRE PETITES AMIES — SIMONE. — Je vais demander à maman de m'acheter un perroquet. C'est si amusant d'entendre parler un oiseau. — LUCETTE. — Oh! toi, tu n'entendras jamais parler le tien. — LUCETTE. — Parce que tu ne lui laisseras pas le temps de placer un mot. EN CLASSE DE GRAMMAIRE — La maîtresse dictant: "La mère aime ses enfants". Dites moi le genre et le nombre des enfants. — GENEVIÈVE. — Masculin, féminin. — Comment? — Mais oui, maman a un garçon et une fille.

Nous Nous Devons Tous Service Mutuellement

Et cela en affaires comme dans les autres domaines. Celui qui achète comme celui qui vend doit pouvoir trouver son profit. Le marchand trouve son profit en réalisant un pourcentage honnête sur le capital investi dans son commerce; le consommateur trouve le sien dans la bonne qualité d'une marchandise payée à prix raisonnable.

Mais le service mutuel va encore plus loin que ça, dans ce même domaine, et il n'est généralement complet que lorsque le consommateur encourage le marchand de sa localité de préférence à celui d'ailleurs. Et c'est facile à comprendre. C'est sans doute dans un but d'activer leur commerce que les citoyens ont fait, dans les journaux exclusivement de la région, est véritablement la ruine légitime de bonnes affaires, les consommateurs ne doivent pas acheter dans les magasins locaux, quel que soit leur genre de commerce, épiceries, hardes faites, ferronnerie, etc., qu'en encourageant nos pharmaciens, nos garagistes, nos restaurateurs, etc. Ils donnent un précieux concours à la cause du progrès local et que, en outre, ils servent abondamment leurs propres intérêts particuliers, indirectement comme acheteurs.

Il n'y a rien comme la coopération pour assurer le succès. Un citoyen aura beau être énergique, avoir du talent, de l'ambition, de l'initiative de la volonté, de la persévérance, il sera toujours nécessairement beaucoup moins capable de mener une entreprise quelconque à bonnes fins que deux citoyens ayant ces mêmes qualités, unissant leurs efforts et les dirigeant vers un même but; et quatre parties citoyens, dans les mêmes circonstances, seront encore beaucoup plus capables que deux, naturellement. Encourageons donc d'une manière intelligente et réfléchie, les entreprises de nos concitoyens et de notre ville. Rendons-nous mutuellement service!

"La Semaine Commerciale". LA PREFERENCE MUTUELLE SUR BASES SOLIDES La séance plénière ont été officiellement signés par les députés au nom de leurs gouvernements respectifs. La séance plénière n'était pas ouverte au public et seuls les journalistes ont assisté à l'imposante cérémonie de clôture d'une conférence qui marqua une date dans l'histoire de l'Empire. C'était la première fois, en effet, qu'un premier ministre canadien présidait à une conférence impériale. L'entente, entre le Canada et la Grande-Bretagne n'a été terminée qu'à une heure tardive cependant que les accords entre le Royaume-Uni et les autres Dominions avaient été conclus au cours de la journée précédente. Les divers éléments se sont réunis pendant toute la soirée et une partie de la nuit. Ainsi s'est terminée un chapitre des relations commerciales entre les nations de la Communauté des Nations Britanniques. En 1884 le Canada adhéra au principe de la préférence en faveur des produits britanniques. Mais ce ne fut que cette année que la Grande-Bretagne consentit à faire aux Dominions des concessions réciproques. Aujourd'hui ce principe a été officiellement reconnu et sanctionné.

LA PREFERENCE La conférence aura eu pour principal résultat d'établir sur des bases solides la politique des préférences mutuelles. Premièrement en prohibant la signature de tout nouveau traité qui pourrait venir en conflit avec les concessions que ce sont consenties mutuellement les Dominions et l'Angleterre. Deuxièmement, en obligeant les pays de l'Empire à se libérer des obligations découlant des traités existant et de conclure de nouveaux traités étrangers des faveurs spéciales en vertu de la clause de la nation la plus favorisée.

FAUSSAIRE TRAINÉ EN COUR

Un garagiste de Campbellton fausse le chèque d'un citoyen d'Edmundston. Campbellton, N.-B., 19. — Un jeune homme, qui dit s'appeler Charles Savage, de Richfordville, lu, arrêté par M. le chef de police J.-H. Adams, dans le magasin de MM. Rosenbeck & Glickman où il cherchait à changer un chèque qui, en l'ajoutant par les apparences, avait été faussé de \$1. à \$100. Le jeune homme avait acheté du linge pour \$25 et voulait avoir la balance de \$75 sur le chèque lorsque M. Rosenbeck, soupçonnant quelque chose d'irrégulier, téléphona à la police qui ne prit pas de temps à faire une enquête. Lorsqu'on lui demanda où il avait pris le chèque le jeune homme répondit qu'il avait travaillé pour un nommé R. LeBoeuf, pendant deux heures à réparer un char, et que celui-ci avait donné le chèque en question. Questionné en Cour hier matin, il dit que son nom était George McGraw. Sa cause va être entendue samedi prochain.

FÊTE D'ACTION DE GRÂCES, LE 10 OCTOBRE

Ottawa, 27. — La fête d'actions de grâces sera célébrée cette année le lundi 10 octobre. Un arrêté ministériel a été adopté à cet effet. En vertu d'une loi votée par le Parlement, la fête de l'Armistice et la fête d'actions de grâces (Thanksgiving) ne sont plus célébrées simultanément.

THE MODERN ...

(From page 2) the population numbered about 10,000. The population of the Maritime Provinces should be embodied in the poeticaly named heron, Evangeline. But it may appear an anomaly for the theme of an economic study to revolve upon the Evangeline motive. The coincidences of history run parallel through the ages, which is to reaffirm the axiom — history repeats itself. At the time of the Acadian deportation, September 5, 1755, 600 persons. It is estimated, based upon reliable census, 592,000 descendants of the original Acadians reside today in various parts of the North American continent. The parallel in later history is to be found in the scattering — progressive emigration — of the Maritime population since 1867. Dominion Government statistics, from 1880 to 1921 record 406,117 native Maritimers pulling up stakes and leaving their provinces to seek fortune elsewhere: in many instances a mere livelihood. This is over and above the recorded immigration — leaving a net loss to the Maritimes of this figure, practically all emigrants in the most productive years of life. Since the latest census this emigration has kept pace and when added to the excess estimated from the date of Confederation to 1880 — the total assumes staggering proportions. It is compiled as follows: Confederation to 1880, (estimated) 118,406 1880 to 1890 Dominion Government report 103,785 1890 to 1901 111,197 1901 to 1911 98,598 1911 to 1921 92,537 1921 to 1930 (estimated) 92,000 Total 615,517

For many years previous to the appointment of the Duncan Commission to inquire into the status of the Maritimes under Confederation, it was customary for representatives of other provinces, both in Parliament and out, to meet Maritimer complaints with the query: "Just what precisely is the matter with you?" There would follow a recital of the injustices of freight rates, the inability to compensate loss of United States trade with inter-provincial commerce, the machinations of tariffs held to be unfavorable to the Maritimes, the lack of adequate representation in Parliament upon a per capita basis and the resultant inequity of Dominion financial aid. In most instances the other provinces admitted there was a basis of truth in all of these charges and many of them have since been corrected to the satisfaction of the Maritimes and improvement in trade the last two years manifested to a degree surprising to all Canada. But to consider one of these injustices — or all of them combined — could have presented so startling a picture as the fact of the loss of her worth. The Duncan Commission focused a searchlight upon Maritime grievances as an entirety, to find an entire lack of any comprehensive statistics of the trade of the Maritimes compared with other provinces and with foreign markets. The result was a Sixty Year Survey of the Maritimes by the Dominion Bureau of Statistics. Every factor touching upon the commercial functions of the provinces as affecting the population was examined and statistics carefully compiled. It was noted that with this data available the Maritimes would be able to focus attention upon the impediments to commercial renaissance. To at last be able to say, "This is what is the matter with us." It must be emphasized that a new impetus has developed in the Maritimes the last three years. Strides have been made in economic reconstruction. Old political barriers have been removed. Unity of action has been achieved upon a commercial basis. The activities of the Maritime Transportation Committee and the trade commission in Ontario are functions of the new order of commercial unity. But the statistical survey was one of resources, trade and wealth. It did not take into account the human equation and the heartaches, the tears, the suffering of broken homes — as a people saw the flow of its youth year by year, driven away under the sting of the economic lash. With the failure of industry, the younger producing element was forced to adjust itself to a new economic status. Poverty at home or a competence in the industrial centers of Central Canada and the Atlantic Seaboard States? This was the question for half a century each succeeding generation was forced to decide. Not only did it affect the urban centers but penetrated to the farms, however remote. The languishing of industry placed a handicap upon cultivation of produce. The young men of each succeeding generation — aged from fifteen to twenty-four years were the first to go. The male is ever the explorer, the venturer. The forty year period 1881 to 1921 saw 160,155 young men of these ages go out from the Maritimes. The passing of this marriageable portion of the male population, gave rise to a tremendous social problem. What of the young women in the Maritimes? Her opportunity for matrimony had narrowed so as to make competition almost intolerable. Despite the fact that it is universally known young women mature more quickly — government statistics show a larger emigration of males under twenty from the Maritimes. Over twenty the young women emigrating are in the majority. (To be continued next week)

PETITES ANNONCES

TERRE A VENDRE Ferme d'une étendue de 87 acres, connue sous le No. 46, à Harrison Brook Settlement, environ 6 milles de St-Léonard. Prix très raisonnable. Les termes peuvent être discutés aisément. Ecrire à Massey-Harris Co. Ltd., Moncton, N.-B. 1931-5/6-11a040.

TERRE A VENDRE Terre, un mille de long sur 2 arpents et 4 perches, toute labourée et en sensation située dans la paroisse de St-Basile. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser au Bureau du "Madawaska", Edmundston. 1931-j.n.o-2 Juin.

MAISON A LOUER Six appartements avec salle de bain et commodités modernes à louer le 1er septembre. Aussi garage. S'adresser à Philippe MONETTE, rue de l'Eglise. 1932-j.n.o-11a

TABAC A VENDRE Bon Tabac à sacrifier: Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares. Prix \$12.00 le cent. Deux livres expédiées comme échantillon sur réception d'el.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, écrire à Adhemar LAMARCHE, St-Esprit, comté Montcalm, P. Qué. 1932-5/6-25a.

AGENTS DEMANDES Pour vendre à la ville ou à la campagne, de maison n'importe quel besoin domestique. Gros profits à l'homme sérieux et énergique. Préparez-vous un gros commerce d'automne en vous faisant de suite réserver un bon territoire. Demandez catalogue et détails à Cie Familix, 4785 est, rue Ste-Catherine, Montréal. 1932-5/6-25 août.

ON DEMANDE Homme demandé pour la ville d'Edmundston et les environs. Article à vendre, dont toutes les maisons ont besoin et laissant un profit net de 50% au vendeur. Pour détails écrire en incluant un timbre pour réponse à General Import (Specialty) Co., Montmagny, P. Q. 1932-3/4-25a.

A VENDRE Un comptoir avec deux sièges pour restaurant, un poêle et un cash register, à vendre à très bon marché. S'adresser à l'HOTEL TETU, Edmundston, N.B. 1932-1/2-1a.

CORSETIERE Joffre en vente le corset de toilette "Spirilla", fait-sur-mesure. V. par voir Mlle E. Y. Boucher, couturière, 105, St-François. Tél.: 10-3. 1932-j.n.o-25 août.

LAINE A VENDRE On trouvera à acheter à très bon marché de la laine tricotée — les dos de moutons seulement — pour couvertures de laine, en s'adressant à Mme Béatrice Thibodeau, St-Basile, x1994-1/2-15p.

GAGNEZ \$10.00 à \$20.00 et plus par semaine, en cultivant champignons dans caves, hangars et hangars, tout l'automne et l'hiver. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte. Livret illustré gratuit. ROYAL MUSHROOM Company, Dept. 13 Montréal.

A FREDERICTON



M. C. L. SYPHER, excellent secrétaire de l'Exposition de Fredericton, qui aura lieu cette année du 10 au 17 septembre.

Oubliez le Soleil La pellicule Vérichrome vous donnera une photographie nette, même à l'ombre des arbres. Entrez et demandez ces nouvelles pellicules Verichrome. — Faites-en l'essai.

Studio Laporte SYDNEY LAPORTE, prop. 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

N.-DAME DU LAC — M. Maurice Beaulieu en visite chez ses parents, M. et Mme Prudent Beaulieu. — Mlle Camilla Bélanger du Lac-des-Angles à visiter ses parents. — Mlle Elisa et Mme-Marie Ouellet.

OUVERTURE DES CLASSES Le 6 Septembre ASSISTANCE ET VACCINATION OBLIGATOIRES L'ouverture des classes du District Scolaire No. 1 de la paroisse de Madawaska et de la ville d'Edmundston aura lieu MARDI, le 6 septembre. Les règlements qui obligent les enfants de 6 à 16 ans à aller à l'école seront strictement mis en force. Les parents sont également priés de tenir compte de l'avertissement donné il y a quelque temps dans le journal, à savoir que les enfants ne seront pas admis à l'école s'ils ne sont pas vaccinés. Par Ordre des Commissaires, Donat L. DAIGLE, secrétaire.

Mlle SALMA DAVID Professeur de piano — Piano Teacher Enseignement de la musique classique et moderne d'après les méthodes des grands maîtres. — Ex-élève des meilleurs professeurs de Montréal et Washington, D. C. — Leçons données au studio ou à domicile. — Pour engagements s'adresser par téléphone au No. 238. Prix raisonnables.

Teaching of classic and modern music with methods used by the best musicians. — Ex-student of the best teachers of Montreal and Washington, D. C. — Lessons given at the studio or at home. — For appointments call Telephone No. 238. Moderate rates.

SAFETY GLASS SAVES CHILD IN CRASH JACK MOLONEY, 5 years old, and his father, Captain P. J. Moloney, M. C., former British war pilot and director of the Border Cities Aero Club, were driving down a crowded Detroit street recently when an aged woman, confused by the traffic lights, stepped from the curb directly in front of a line of oncoming automobiles. Brakes screeched. The cars stopped quickly, and the woman made her way safely to a traffic island. "That was not the whole story. As Capt. Moloney jammed on his

brakes to prevent a crash, his son, Jack, sitting on the seat beside him, was thrown forward by the sudden stop and his chin crashed into the windshield of his father's Ford coupé. The impact cracked the glass into a fantastic pattern, but it did not shatter, and Jack escaped without a scratch. "My son would have been seriously injured or killed if the windshield had been of ordinary plate glass," Capt. Moloney said later. "That is the reason my Ford is equipped with safety glass not only in the windshield but in all doors and windows."

Capt. Moloney said that his own sight had been saved in similar manner some years ago while he was flying in Nova Scotia. One day a biplane he was piloting crashed. The glass in the cockpit windows splintered and flew in every direction. Fortunately, Capt. Moloney was wearing a pair of goggles fitted with safety glass. Although they were cracked in many places they did not shatter and Capt. Moloney's eyes were saved.



Oubliez le Soleil La pellicule Vérichrome vous donnera une photographie nette, même à l'ombre des arbres. Entrez et demandez ces nouvelles pellicules Verichrome. — Faites-en l'essai.

Studio Laporte SYDNEY LAPORTE, prop. 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

N.-DAME DU LAC — M. Maurice Beaulieu en visite chez ses parents, M. et Mme Prudent Beaulieu. — Mlle Camilla Bélanger du Lac-des-Angles à visiter ses parents. — Mlle Elisa et Mme-Marie Ouellet.

OUVERTURE DES CLASSES Le 6 Septembre ASSISTANCE ET VACCINATION OBLIGATOIRES L'ouverture des classes du District Scolaire No. 1 de la paroisse de Madawaska et de la ville d'Edmundston aura lieu MARDI, le 6 septembre. Les règlements qui obligent les enfants de 6 à 16 ans à aller à l'école seront strictement mis en force. Les parents sont également priés de tenir compte de l'avertissement donné il y a quelque temps dans le journal, à savoir que les enfants ne seront pas admis à l'école s'ils ne sont pas vaccinés. Par Ordre des Commissaires, Donat L. DAIGLE, secrétaire.

Mlle SALMA DAVID Professeur de piano — Piano Teacher Enseignement de la musique classique et moderne d'après les méthodes des grands maîtres. — Ex-élève des meilleurs professeurs de Montréal et Washington, D. C. — Leçons données au studio ou à domicile. — Pour engagements s'adresser par téléphone au No. 238. Prix raisonnables.

Teaching of classic and modern music with methods used by the best musicians. — Ex-student of the best teachers of Montreal and Washington, D. C. — Lessons given at the studio or at home. — For appointments call Telephone No. 238. Moderate rates.

SAFETY GLASS SAVES CHILD IN CRASH JACK MOLONEY, 5 years old, and his father, Captain P. J. Moloney, M. C., former British war pilot and director of the Border Cities Aero Club, were driving down a crowded Detroit street recently when an aged woman, confused by the traffic lights, stepped from the curb directly in front of a line of oncoming automobiles. Brakes screeched. The cars stopped quickly, and the woman made her way safely to a traffic island. "That was not the whole story. As Capt. Moloney jammed on his

brakes to prevent a crash, his son, Jack, sitting on the seat beside him, was thrown forward by the sudden stop and his chin crashed into the windshield of his father's Ford coupé. The impact cracked the glass into a fantastic pattern, but it did not shatter, and Jack escaped without a scratch. "My son would have been seriously injured or killed if the windshield had been of ordinary plate glass," Capt. Moloney said later. "That is the reason my Ford is equipped with safety glass not only in the windshield but in all doors and windows."

Capt. Moloney said that his own sight had been saved in similar manner some years ago while he was flying in Nova Scotia. One day a biplane he was piloting crashed. The glass in the cockpit windows splintered and flew in every direction. Fortunately, Capt. Moloney was wearing a pair of goggles fitted with safety glass. Although they were cracked in many places they did not shatter and Capt. Moloney's eyes were saved.

LE THE RED ROSE EST DU BON THE

Vous savez que c'est du bon thé Essayez donc notre dernier mélange qui porte la nouvelle

Etiquette Brune Une livre 40c 1/2 livre 20c

Nous affirmons que c'est la meilleure valeur que vous puissiez Acheter.

Le Cafe Red Rose maintenant 50c la livre 1/2 livre 25c